

# LES MANGEURS DE FEU

## LES BATTEURS DU BUISSON

### Troisième Partie

#### LE GRAND CHEF DES NAGARNOOKS

Sur l'avis du géologue et après un examen très approfondi des traces laissées par les matières volcaniques, les deux premières excavations que la petite troupe rencontra sur sa route furent négligées, comme ne présentant pas toutes les garanties désirables. Quant à la troisième, elle fut considérée par Gilping comme possédant tous les signes antérieurs qui pouvaient motiver une tentative décisive.

Large écartement de l'ouverture, abondantes coulées de laves, et surtout direction ascensionnelle dans le sens de la crypte principale.

— Si cette large fissure, fit Gilping, tout joyeux de sa découverte, ne nous conduit pas à bon port, c'est que la nature elle-même aura bouleversé toutes ses lois. Allons, messieurs, en marche, avant une heure nous pourrions donner un lunch que nous avons déjà fait dans cette belle cathédrale naturelle, que nous avons pompeusement appelée la salle aux mille colonnes.

Et sur cette prédiction de bon augure, la petite troupe pénétra dans l'excavation, assez large et spacieuse pour que les quatre amis pussent marcher tous de front.

Plus d'une heure s'écoula ; chacun marchait avec courage sans être arrêté par aucune difficulté matérielle, car l'excavation se maintenait à peu près dans son développement primitif ; à peine rencontrait-on de temps à autre des différences de niveau dans la voûte qui obligeaient alors le géant de la troupe, le brave Dick, à incliner légèrement la tête ; l'écartement des parois en largeur avait peu varié, mais aucun signe n'annonçait encore qu'on touchait à la délivrance.

Le moment vint cependant où il fallut s'arrêter.

Depuis plusieurs nuits on ne s'était guère reposé, et la nature, reprenant violemment ses droits, chacun se sentait envahi par une invincible somnolence. Olivier surtout, d'une nature plus délicate que celle de ses compagnons, avait mille peines à tenir les yeux ouverts, et il voyait arriver le moment où ses pieds endoloris allaient lui refuser tout service.

Plusieurs fois déjà on lui avait proposé de s'arrêter ; mais l'énergique jeune homme avait toujours refusé. Cependant, en le voyant sur le point de succomber à la fatigue, Dick prit sur lui de demander une station de repos, motivée par ses propres souffrances.

Olivier comprit ; mais néanmoins il ne fit cette fois aucune objection.

— Merci, mon bon Dick, dit-il au colosse, qui lui arrangeait une place sur le sol pour se reposer ; merci, vous avez voulu m'empêcher de rougir de ma faiblesse.

— Ma foi, monsieur le comte, j'ai le plus vif regret de vous contredire, mais du diable si je puis me tenir debout ; ma station de deux heures dans le boyau où Laurent est venu me rejoindre m'a complètement courbaturé.

Le jeune homme se laissa tomber pour ainsi dire sur le sol et s'endormit d'un profond sommeil.

Pour Gilping, il semblait transfiguré : ce n'était plus l'être désagréable, geignant et se plaignant à tout propos quand il croyait avoir affaire à des aventuriers de bas étage devant qui il n'avait pas à se gêner ; l'amour propre national et la présence du comte d'Entraygues lui donnaient une force de résistance dont on ne l'eût pas cru capable.

Avant de se reposer, il répara ses forces, selon son excellente habitude, avec une tranche de pâté, quelques biscuits et deux ou trois rasades de l'inévitable brandy et, s'installant à son tour dans un endroit propice, il ne tarda pas également à fermer les yeux.

### CHAPITRE VII

Invincible sommeil. — Sinistre apparition. — Le danger conjuré. — Course dans le même cercle. — Terrible situation. — Découragement général.

Le Canadien et Laurent, après une légère collation, allumèrent leurs pipes et s'en furent s'asseoir un peu à l'écart pour pouvoir causer sans troubler le sommeil d'Olivier.

— Pauvre enfant, fit le vieux trappeur d'un ton de commisération tout paternel, il n'était point fait pour une pareille existence ; et dire que c'est par ma faute....

— Allons Dick, interrompit Laurent, ne recommencez pas à vous accuser ; qui donc pouvait prévoir la tournure que prendraient les événements ?

— Si au moins nous n'avions pas fait la rencontre de cet original, poursuivit le Canadien en montrant Gilping, nous serions libres maintenant ; monsieur le comte eût aisément passé par le petit tunnel.

— Dites-moi, Dick, fit Laurent pensif, voulez-vous que je vous fasse

part de mes pressentiments ?... Eh bien, je commence à croire que nous ne sortirons jamais d'ici.

— Je ne vois pas aussi loin que vous, Laurent ; mais il me semble que cette espèce de savant nous portera malheur jusqu'au bout ; monsieur le comte l'écoute comme un oracle ; il ne m'appartient pas de rien dire, mais qui vivra verra.

Et comme il cachait bien son jeu en commençant, lorsque Willigo l'a fait prisonnier.... Une idée, Dick : si c'était véritablement un espion envoyé par nos ennemis !

— Dans tous les cas il serait, le premier, dupe de sa mauvaise foi ; car je jure qu'il ne sortirait pas vivant de nos mains. Cependant, je ne crois pas, Laurent, que nous dussions aller jusque-là dans nos suppositions.

— Dieu vous entende, Dick.... Cependant il me semble, sans que je puisse dire pourquoi, qu'il n'est pas très franc du collier ; je l'aimais mieux quand il chantait ses psaumes.

— Enfin, nous sommes avertis ; ayons l'œil sur lui.

Le pauvre Gilping, qui dormait paisiblement à quelques pas de là, ne se doutait guère en ce moment que deux de ses compagnons suspectaient sa loyauté. Effet inévitable du séjour prolongé dans ces sombres réduits sans prévoir la fin de cet envahissement, les caractères commençaient à s'aigrir.

Cependant les deux hommes avaient supporté leur part de fatigues, et bientôt ils ne purent résister au besoin de prendre un peu de repos. Ils s'allongèrent sur le sol, l'un à côté de l'autre, se servant du même fragment de roche pour appuyer leur tête, et l'on entendit bientôt plus, dans la profonde excavation, que la respiration égale des quatre fugitifs endormis.

A ce moment, d'une excavation voisine, mais entièrement en dehors du rayon de lumière produit par le fanal que Laurent avait déposé près de lui, émergea lentement, par un mouvement si insensible qu'aucun de nos quatre personnages, même éveillé, n'eût pu s'en apercevoir, une tête de sauvage australien affreusement peinte en guerre et dont la teinte se confondait merveilleusement avec celle des roches voisines.

Après avoir observé attentivement chacun des dormeurs, le sauvage s'allongea lentement sur le sol et se mit à ramper dans la direction des fugitifs, en ayant soin de rester dans les limites de la ligne d'ombre.

Entièrement nu pour que son corps, sans doute, se confondit mieux avec la nuance du sol, il ne possédait pour toute arme qu'un long couteau de chasse, de fabrique américaine, qu'il portait entre les dents.

Quel était son projet ?

Poignarder l'un après l'autre les quatre hommes ?

Un pareil acte était d'une témérité à ce point audacieuse qu'il était impossible de l'admettre.

Pour mieux dissimuler sa présence, il glissait le long de la muraille du rocher, du côté même où nos pionniers dormaient. Bientôt il se trouva près de Laurent, et le but qu'il se proposait d'atteindre se dessina immédiatement par un geste qu'il fit dans la direction du fanal ; mais, près de s'en emparer, il s'arrêta subitement, sembla réfléchir quelques instants en regardant alternativement chacun des dormeurs, puis il reprit le chemin qu'il venait de parcourir et disparut dans la crevasse latérale qui lui avait donné passage.

On peut supposer que, chargé d'enlever la lumière qui guidait les fugitifs dans le souterrain, il s'était subitement aperçu que chacun d'eux possédait un fanal, bien que celui de Laurent seul fût allumé, et que, dans l'impossibilité où il se trouvait de les enlever tous, il avait préféré se retirer pour aller en délibérer avec ses complices plutôt que de révéler sa présence et de mettre les blancs sur leurs gardes, résultat naturel de la soustraction d'un seul fanal, ce qui, en outre, ne lui faisait pas atteindre le but qu'il s'était proposé.

L'indigène venait à peine de disparaître qu'Olivier s'éveilla ; ses membres délicats n'étaient pas encore habitués à se reposer sur la dure, et les courts instants de repos qu'il venait de prendre n'avaient fait qu'augmenter sa fatigue.

Peu à peu ses compagnons suivirent son exemple, et on se remit en route non sans un certain découragement. Gilping était grave et silencieux. Laurent songeait à son maître, qui ne se tenait plus debout que par un miracle de courage ; seul, le Canadien, habitué à la rude existence du trappeur et du batteur de buisson, était aussi frais et aussi dispos que s'il n'eût fait autre chose depuis huit jours que de chasser le long du Red-River.

Mais dans cette terrible situation le courage individuel n'avait que faire, et tel qui eût affronté vingt fois la mort sur un champ de bataille n'eût pas résisté à une sorte d'affolement nerveux causé par l'isolement et l'incertitude du moment où finirait cette course aventureuse.

Cependant, la boussole de Gilping n'indiquait pas que l'on s'éloignât de l'excavation centrale dont le géologue avait à peu près relevé la position, grâce à la direction presque constamment régulière de la première fissure qu'on avait suivie, mais elle n'accusait point non plus une marche directe vers ce but si ardemment rêvé. Il semblait, au contraire, que l'on traçât